



REVENUS DANS LE HAUT DE LA FOURCHETTE

Roche résiste aux biosimilaires

PAGE 6

DOUZE PARTENAIRES EN MOBILITÉ Les hubs d'innovation de Nomads

PAGE 4

SOLUTION ABORDABLE DE BLOCAGE DFi généralise la cyberprotection

PAGE 6

MARCHÉ PUBLIC FRANÇAIS Ces inutiles complexes suisses

PAGE 10

L'OFFRE BITCOIN CONTRIBUE À L'EXPANSION IG Bank tient ses objectifs

PAGE 15

LA DÉMONSTRATION DE KIM CATECHIS Les émergents dominent la tech

PAGE 14

LES RENDEMENTS AMÉRICAINS REMONTENT Forte tension sur la zone euro

PAGE 14

LA CHRONIQUE D'EMMANUEL FERRY France: la promesse de l'aube

PAGE 2

Le capteur qui ravive la compétition équestre



DAVID DEILLON. La jeune pousse Alago Analysis, désirent moderniser le sport équestre, a décroché un prêt seed de 100.000 francs auprès de la FIT. La commercialisation du capteur Alago Move, qui traque les performances pour les analyser, est prévue cette année. **PAGE 7**

Tezos dissipe les doutes sur son projet Blockchain

CRYPTOMONNAIES. La reconstitution du conseil de fondation est de bon augure pour la Crypto Valley zougnoise.



JOHANN GEVERS. Le président du conseil de la Fondation Tezos a aussi été l'âme pensante de la Crypto Valley de Zoug.

PIOTR KACZOR

La fondation zougnoise Tezos se trouve à nouveau au complet. La nouvelle, communiquée mercredi, n'est pas anodine et contribue à dissiper quelques doutes sur la renommée de la Crypto Valley zougnoise, ainsi que sur l'avenir du projet Blockchain de Tezos. La fondation a nommé Lars Haussmann (49 ans) comme troisième membre du conseil de fondation présidé par Johann Gevers, qui n'est autre que l'âme pensante de cette Crypto Valley. C'est que la fondation Tezos est adossée à la deuxième levée de fonds la plus imposante en cryptomonnaies (ICO), puisque celle-ci avait per-

mis de lever, en juillet 2017, le chiffre alors record de 238 millions de dollars. La nomination intervient alors que le projet Blockchain de Tezos se trouvait bloqué depuis l'automne par le différend survenu entre Johann Gevers et les fondateurs du projet, qui ont développé la technologie sous-jacente à la cryptomonnaie de Tezos. Un différend qui portait aussi sur les revenus liés à l'ICO. Johann Gevers avait tardé à réagir aux investisseurs qui l'accusaient de les avoir floués dans le cadre de son entreprise Mone-tas, fondée en 2012 et qui vient d'échapper à la faillite, sauvée de justesse par un investisseur américain. **PAGE 3**

Il faut toujours améliorer l'accès au marché de l'UE

CHRISTIAN AFFOLTER

Les réactions à la nouvelle orientation dans le dossier européen donnée par le Conseil fédéral au sein des entrepreneurs romands sont diverses. Pour le directeur de l'entreprise Probst-Maveg et pré-

sident de Commerce Suisse Jean-Marc Probst, le statu quo n'est pas une option, ni pour la Suisse, ni pour l'Union européenne. La reprise au sein la zone euro est en train de changer les rapports de force, tout comme la renaissance de l'axe Paris-Berlin. Et il y a en-

core des progrès à faire au niveau de l'accès au marché, l'application de normes identiques tout comme de la simplification des procédures. L'acceptation de juges étrangers est en revanche moins problématique qu'il ne paraît. **PAGE 9**



JEAN-MARC PROBST. L'Europe sera forte au cours des prochaines années.

Le meilleur hélicoptère du monde sera suisse

KOPTER. Son prototype a été présenté hier publiquement. Ambition affichée: dépasser Airbus et Bell.

PHILIPPE REY

Goodbye Marenco Swisshelicopter (MSH) et bonjour Kopter! Ce nouveau nom et le prototype d'hélicoptère le plus moderne au monde pour des missions exigeantes ont été présentés jeudi à Wetzikon et Mollis, les centres d'engineering et d'assemblage de Kopter Group en Suisse. Celui-ci a pour ambition de fabriquer le meilleur hélicoptère dans le segment visé qu'occupent aujourd'hui Airbus et Bell Helicopter, selon le CEO Andreas Löwenstein. Kopter, qui emploie 260 personnes, et a investi jusqu'ici 250 millions de francs approximativement, a les moyens d'y parvenir du fait des qualités, des compétences et de la réputation

suisse. L'intérêt semble grand avec 27 commandes fermes et 19 pré-contrats. Plus d'une centaine de lettres d'intention peuvent se concrétiser en commandes fermes. Le premier hélicoptère aura été fabriqué et livré en 2019. Kopter veut devenir rentable d'ici à cinq ans. Son équipe de management est expérimentée et entrepreneuriale. La rentabilité peut fortement augmenter une fois le seuil de rentabilité franchi et un rythme de croisière atteint en termes de fabrication. La percée définitive requiert cependant beaucoup de capital et du temps. Ayant un seul actionnaire, le milliardaire russe Alexander Mamut au travers d'une fondation, Kopter cherche à élargir son cercle d'actionnaires. Rothschild a été mandaté à cet effet. **PAGE 4**

NetGuardians se déploie à Singapour

CYBERCRIMINALITÉ. La fintech basée à Yverdon a inauguré hier son nouveau siège pour la zone Asie-Pacifique.

ELSA FLORET

NetGuardians, un leader mondial dans la lutte contre la cybercriminalité et la criminalité financière, a inauguré hier à Singapour son nouveau siège pour la zone Asie-Pacifique. Une implantation stratégique pour l'entreprise basée à Yverdon. «Les institutions financières de la région sont très sensibles à notre qualité Swiss made et

à la nécessité d'avoir recours à des solutions solides de prévention de la fraude», affirme Raffael Maio, COO et cofondateur de NetGuardians. Ce déploiement ne signifie pas que les activités de la fintech vont ralentir en Suisse. Tout au contraire. Non seulement la majorité des activités sont conservées à Yverdon et les perspectives d'embauche y atteignent 50%. **PAGE 7**

AGEFI



L'actualité en continu sur
www.agefi.com

" L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE EN DIRECT "

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

Genève

www.lindegger-optic.ch



9 771421 948004 5 0005

NetGuardians s'étend en Asie via Singapour mais conserve ses activités en Suisse

L'une des plus grandes fintech de Suisse, basée à Yverdon, établit son siège pour l'Asie-Pacifique à Singapour. Raffael Maio, COO et cofondateur y réside depuis novembre.

ELSA FLORET

NetGuardians, une des plus grandes fintech suisses, basée à Yverdon depuis 2007, a inauguré hier à Singapour son nouveau siège pour la zone Asie-Pacifique. L'entreprise veut ainsi renforcer sa capacité à apporter des solutions innovantes à de nombreuses institutions financières de la région.

«Nous conservons la majorité de nos activités en Suisse, à Yverdon, où plus de 40 collaborateurs travaillent dans les départements administratifs, marketing, recherche et développement, ventes, professional services. Nos perspectives d'embauche en pourcentage, en Suisse, en Asie-

Pacifique et en Afrique, atteignent respectivement 50%; 25% et 25%», a confirmé à L'Agefi, Mine Fornerod, global marketing manager.

La fintech NetGuardians est reconnue mondialement comme un leader dans la lutte contre la cybercriminalité ainsi que la criminalité financière. Sa technologie repose sur l'apprentissage automatique en parallèle avec l'analyse du comportement des utilisateurs pour détecter les fraudes avant qu'elles ne se produisent.

Relever les nombreux défis des fraudes informatiques

Ce modèle de big data breveté est utilisé dans tous les services fi-



JOËL WINTEREGG. La fraude informatique devrait atteindre 6000 milliards d'ici 2021.

nanciers pour répondre à des défis tels que la fraude par eBanking, la fraude de paiement, la fraude sur les comptes bancaires, la fraude interne ainsi que la détection de fraude pour SWIFT Hacking.



RAFFAEL MAIO. Nos clients apprécient la qualité de nos solutions Swiss made.

«La fraude informatique devrait atteindre 6000 milliards de dollars d'ici 2021», estime Joël Winteregg, directeur général de la fintech d'Yverdon, dans un communiqué qui a été publié hier et pour qui la région Asie-Pacifique

n'échappe pas à cette tendance mondiale.

Maio Raffael, COO et cofondateur, installé à Singapour depuis novembre, où il assurera sa fonction de COO, y dirige une équipe de 10 personnes, dont Peter Marini, directeur des ventes de la zone Asie-Pacifique.

«Nos clients apprécient la qualité de nos solutions Swiss made, synonyme de savoir-faire bancaire et d'agilité. Les institutions financières de la région Asie-Pacifique sont très sensibles à la nécessité d'avoir recours à des solutions solides de prévention de la fraude», affirme-t-il.

Singapour représente une base idéale pour les opérations en Asie-Pacifique, avec sa position

centrale et reconnue comme un hub technologique.

60% des effectifs à Yverdon

«Nous avons environ 10% de nos effectifs basés à Singapour; 30% à Nairobi pour la zone Afrique et 60% à Yverdon pour l'Europe Moyen-Orient. Notre objectif de croissance est fort auprès des institutions bancaires sur ces trois régions», résume Mine Fornerod, global marketing manager chez NetGuardians. Avec plus de cinquante clients dans quinze pays en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique, NetGuardians a une clientèle croissante en Asie, notamment Acleda Bank au Cameroun et, plus récemment, une grande banque à Singapour. ■

La start-up Alogo Analysis veut révolutionner le sport équestre

La jeune pousse vient de décrocher un prêt sans intérêt de 100.000 francs de la Fondation pour l'innovation technologique.

MARINE HUMBERT

Créée en 2016 par le cavalier professionnel David Deillon, la start-up vaudoise Alogo Analysis, vient de décrocher un prêt sans intérêt (seed) de 100.000 francs de la part de la Fondation pour l'innovation technologique (FIT). Une aide bienvenue pour la jeune pousse qui désire moderniser les disciplines équestres avec une gamme de produits fournissant des statistiques détaillées pour les entraînements et le saut d'obstacles en compétition.

En tant que cavalier professionnel de renom, dont sept ans de saut d'obstacles et plusieurs participations à des compétitions de prestige, David Deillon, constate rapidement un manque d'outil d'analyse dans la profession. «A l'époque, je n'avais aucun moyen de visualiser concrètement les remarques de ma coach et de ce fait je ne possédais aucun recul sur mes performances. Pour pallier à ce manque, j'ai acquis dès sa sortie en Amérique le Jawbone Up, premier traqueur d'activité pour humains. Le fait que le mouvement du cheval fausse les résultats, m'a poussé à créer mon propre prototype adapté à l'équitation.»

De petite taille et pesant seulement 11 grammes, le capteur Alogo Move se place facilement sur le cheval, et permet aux cavaliers de visualiser depuis leur smartphone les mouvements détaillés de l'équidé, tels que la trajectoire sur les obstacles et la longueur des foulées. Mais pas seulement. Le capteur polyvalent est capable d'afficher la vitesse, et l'intensité du travail fourni par le cheval, avec une possibilité d'une vue du dessus dite «mapping», particulièrement utile pour le dressage.



DAVID DEILLON. Le fondateur d'Alogo modernise l'équitation.

Un produit haut de gamme à destination des professionnels plutôt que des cavaliers amateurs, que la start-up a pour objectif de commercialiser en 2018 au moyen du prêt accordé par la FIT, et par une levée de fonds lancée en parallèle.

Alogo Move pourrait alors se retrouver dans les mains de cavaliers de renom, à l'exemple de Romain Duget, actuel ambassadeur de la marque et talentueux cavalier classé au 43^e rang mondial, et de ce fait, apporter aux compétitions équestres une nouvelle forme de concurrence axée sur la technologie. «Pour le mo-

ment nous sommes une petite équipe de trois personnes, mais j'ai l'ambition de la porter rapidement à 5 ou 7 membres grâce à une levée de fonds et, je l'espère, de futurs partenariats à l'image de celui que nous entretenons avec l'équipementier Amerigo.»

Raviver l'intérêt du public

En Suisse, l'intérêt pour le sport équestre est bien réel. On comptabilise plus de 23.000 chevaux inscrits comme actifs dans le sport et plus de 57.000 propriétaires d'équidés. Mais son manque d'accessibilité ternit cet

attrait premier. «Lorsque j'assiste à des concours hippiques, je suis toujours emprunté devant le manque d'informations à la disposition du public. Mes amis ne parviennent pas à saisir les fautes et les enjeux de la compétition, et leur intérêt dégringole au fil du concours.»

Un constat qui appelle la création d'un second produit à destination cette fois-ci des organisateurs de compétitions hippiques et des médias.

Alogo Show propose du contenu augmenté en direct afin d'améliorer la compréhension et l'intérêt du public. Il comptabilise les temps intermédiaires, rend compte du pourcentage des fautes par obstacle et compare les performances des cavaliers. «Notre produit connaît une forte demande auprès des organisateurs de compétition, leur permettant d'apporter une plus-value au public et aux médias et ainsi de se différencier des autres compétitions».

Pour la 3^e année consécutive, Alogo Show démontrera ses prouesses au CHI de Genève, l'un des plus prestigieux concours hippiques du monde, avec plus de 42.000 spectateurs, et rediffusé sur la RTS. «Il s'agit du seul concours qui tente de pousser le sport équestre au niveau de l'innovation», souligne David Deillon. ■

Le soutien du canton de Vaud jugé satisfaisant

Selon David Deillon, fondateur d'Alogo Analysis, le soutien accordé aux start-up dépend de leur localisation géographique et du domaine ciblé par cette dernière. Basée à Apples, dans le canton de Vaud, la start-up Alogo Analysis «est bien soutenue par le canton, notamment grâce à la présence de l'EPFL, qui met l'innovation technologique au centre des attentions; innovation que l'on retrouve dans nos capteurs digitaux». David Deillon salue l'accessibilité des aides cantonales et fédérales, qui

exigent généralement la nationalité suisse comme seule condition fixe. En 2017, Alogo Analysis, s'est hissé au rang des silvers winners du Mass Challenge Switzerland, lui permettant de bénéficier gratuitement des infrastructures d'UniveCité à Renens. Le réseau entrepreneur a fourni gratuitement à la start-up deux «business coachs» sur une période de deux ans. «C'est plutôt au niveau fiscal que la Suisse devrait évoluer pour inciter les entreprises à investir dans les start-up.» – (MH)

Brasserie du Haut-Lac: la nouvelle dimension

Trois entrepreneurs ont ouvert un comptoir, magasin et bar à Vevey, juste au-dessus de leurs installations artisanales.

SOPHIE MARENNE

La brasserie du Haut-Lac à Vevey était d'abord le projet de quelques amis. «On a commencé en 2009 par brasser dans un garage», se souvient Gabriel Goumaz. Avec son acolyte Romain Rouhouse, ils apprennent le métier à coup de tutoriels sur internet, de questions sur des forums et en allant visiter des brasseries à travers l'Europe. Au départ, la production est restreinte à leur cercle d'amis.

En 2016, ils se professionnalisent. Pendant plus de deux mois, ils aménagent le sous-sol d'un bâtiment de l'avenue Reller et y montent leurs installations. Ensuite, ils sont rejoints par un troisième comparse, Grégoire Bolay.

Plus de 400 litres par semaine

Depuis, ils y produisent un peu plus de 400 litres par semaine pour cinq bières différentes: une Pale Ale, une ambrée, une blanche, une blonde et, depuis peu, une IPA nommée *Déluge*. Avec son goût amer et son houblonnage maximal, la petite dernière remporte un beau succès. «C'est simple: nous n'arrivons pas à sortir assez de bouteilles pour satisfaire nos clients. Actuellement, nous nous concentrons sur les fûts pour les bars et salles de concerts qui la distribuent à la pression», commente-t-il.

A côté des bières, l'entreprise vend une autre boisson houblonnée, plus rare et originale: de l'eau-de-vie nommée *Fleur de Bière*. «C'est avant tout du recyclage», s'amuse Gabriel Goumaz, «son origine vient de brassins dont le goût ne nous satisfaisait pas». Le processus de fabrication étant bien différent, c'est une distillerie de Cully en Lavaux qui s'en charge.

Les breuvages de la brasserie du

Haut-Lac sont vendus dans de nombreux bars et restaurants de la région veveysanne, ainsi que dans quelques épiceries fines et boutiques locales.

Sortie de terre

Depuis mi-décembre, le projet des trois artisans s'est élevé d'un cran. Gabriel Goumaz raconte: «Nous avons eu l'opportunité d'investir le rez-de-chaussée du bâtiment dont nous occupions le sous-sol. Nous y avons ouvert un espace de dégustation, à la fois magasin et bar». L'objectif est d'y vendre leurs produits à emporter, tout en proposant l'endroit pour des événements ponctuels particuliers.

LES BREUVAGES DE LA BRASSERIE SONT VENDUS DANS DE NOMBREUX BARS ET RESTAURANTS DE LA RÉGION, AINSI QUE DANS QUELQUES ÉPICERIES FINES ET BOUTIQUES.

En tout, la brasserie s'étend maintenant sur 350 m², avec pignon sur rue ce qui leur offre une visibilité nouvelle. Si la brasserie Haut-Lac tire son nom de la partie supérieure du Léman, située entre Rivaz et Meillerie, les brasseurs lacustres ne s'y restreignent pas pour autant. «En 2018, notre objectif est de nous étendre autour de Vevey, pourquoi pas vers Lausanne ou Montreux», dit-il. Dans ce but, les trois brasseurs devront augmenter leur production. Ils comptent investir pour renouveler leur matériel en cours d'année. ■

Collectionneur recherche oldtimers et youngtimers. Déplacement et paiement rapide 079 571 18 20